



## PETITES LEÇONS D'ICHTHYOLOGIE

pages 8, 9 et 10

Photo: Coline Tisserand



Photo: Amélie Barsalou - FPFTNL

Réactions francophones  
au budget fédéral

2

Un rapport se penche sur la  
pauvreté au Canada atlantique

5

Nouvelle directrice générale  
à l'Association francophone  
du Labrador

12

RETOUR SUR LE BUDGET FÉDÉRAL 2021

# Dans la cour des petits et des plus grands à TNL

Dans le budget présenté le 19 avril par le gouvernement canadien, certaines mesures vont toucher directement les plus jeunes. Que ce soit par les 82 millions de dollars destinés au développement d'espaces éducatifs en milieu linguistique minoritaire ou pour la création d'un programme pancanadien de garderies. Réactions du milieu.

**André Magny**

UIL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

À la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FPFTNL), la directrice générale Martine Fillion trouve que «c'est une bonne nouvelle pour les parents», ce projet canadien de garderies, inspiré par celui du Québec. Elle espère évidemment que le gouvernement terre-neuvien va se prévaloir de cette offre.

Pour Katleen Robert, mère de deux enfants – bientôt trois! – dont la plus vieille de ses filles est à la garderie du Centre de la petite enfance et famille Les p'tits cerfs-volants de St. John's, l'aide du fédéral permettrait de faire passer les frais de garderie de 25 à 10\$ par jour. Le projet fédéral permettra peut-être aussi d'accroître le nombre de places disponibles en garderie. «Il n'y en a que quatre pour les enfants de 2 ans au CPEF Les p'tits cerfs-volants», constate Mme Robert. Sa cadette est d'ailleurs sur une liste d'attente.

la formation sera offerte aux employés de la Fédération.

La directrice compte bien mettre de la pression sur le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador afin qu'il aille chercher l'argent proposé par Ottawa. Cependant, la Saguenéenne d'origine tient à préciser que le gouvernement libéral d'Andrew Furey porte une oreille attentive aux demandes de sa Fédération. «Nos rencontres durent souvent une heure et même plus. Nous, on veut travailler avec lui et trouver des solutions pour rentabiliser chaque dollar investi.»

## Du côté du Conseil scolaire francophone provincial

En ce qui concerne les quelque 82 millions de dollars prévus dans le budget pour la construction et la rénovation d'espaces éducatifs et communautaires liés aux communautés en situation linguistique minoritaire, c'est une annonce qui touche directement le CSFP. «On a plusieurs défis et enjeux en milieu minoritaire», précise sa directrice générale, Kim Christianson, en faisant notamment allu-

ment dont les terrains coûteraient plus cher, le projet, rappelle Mme Christianson, s'accompagne aussi de la construction d'un centre communautaire, qui devrait servir à certains organismes francophones, sans toutefois préciser lesquels. «On a l'appui du maire de St. John's, qui a manifesté son

intention de construire aussi un aréna près de la nouvelle école», précise la directrice.

«Ce n'est pas un projet irréaliste», assure la responsable, qui mentionne que les anglophones ont beaucoup plus de ressources et qu'ils construisent des écoles

bien plus grandes, et qui sont loin d'être remplies au maximum selon elle. Tenant fermement à ce projet, Kim Christianson est catégorique: «Les francophones progressent. Une école de 510 élèves, c'est vraiment raisonnable. On ne va pas changer d'idée.»

## L'ACTU EN DESSIN

par Samantha Frew

### LA GOUTTE QUI FAIT DÉBORDER LE VASE



Photo: courtoisie Conseil scolaire francophone provincial  
La directrice générale du CSFP, Kim Christianson, souhaite aller de l'avant avec notamment la construction d'une nouvelle école à Galway pouvant accueillir 510 élèves de la maternelle à la 12e année.

## Pression sur le gouvernement

D'après la directrice de la FPFTNL, l'âge de deux ans est un moment crucial quand on veut retenir les petits dans le système francophone. «Sinon, ils vont passer chez les anglophones.»

Il faut aussi du personnel qualifié. La FPFTNL n'a pas attendu l'annonce du budget pour mettre en place une formation continue d'une quarantaine d'heures pour celles et ceux qui travaillent avec la petite enfance. En collaboration avec l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC),

sion au projet d'agrandissement de l'École Boréale à Happy Valley-Goose Bay. Il s'agit d'un projet de 12 millions de dollars pour la construction d'un gymnase et d'une cour d'école. «Nous avons déjà déposé un projet d'agrandissement à la province», mentionne Mme Christianson.

L'autre grand projet piloté par le Conseil scolaire concerne la construction d'une nouvelle école de quelque 500 places. Celle-ci, prévue pour des élèves de la maternelle à la 12e année, devrait voir le jour dans le secteur en développement de Galway, dans la grande périphérie de St. John's. Parfois critiqué en raison de l'emplace-

## ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans notre dossier «Cultiver la sécurité alimentaire-Terre». En page 8, les fonds fédéraux qui permettront d'ajouter des panneaux solaires, un système d'infiltration et un système de surveillance et de contrôle numérique à basse énergie sur la serre hybride du projet *Earth Sheltered Greenhouse* s'élèvent à **19 000\$** et non à 90 000\$. Ce sont les Fonds d'urgence pour l'appui communautaire du Canada qui financent ces infrastructures «en reconnaissant le rôle que le *Earth Sheltered Greenhouse* va jouer en répondant aux enjeux de la sécurité alimentaire en tant que structure de formation pour une production alimentaire locale et durable», précise Dan Rubin, facilitateur de cette initiative. (CT)



Photo : Courtoisie de Dan Rubin  
La serre du projet *Earth Sheltered Greenhouse*, à mi-chemin entre une serre et une cave à légumes, devrait être fonctionnelle d'ici mai 2021.

RETOUR SUR LE BUDGET FÉDÉRAL 2021

# La relance post-COVID pour le secteur aérien

Le 22 avril dernier, le St. John's Board of Trade a accueilli virtuellement le ministre fédéral des Transports, Omar Alghabra, pour une période de questions concernant le budget fédéral dévoilé le 19 avril. À l'ordre du jour: l'environnement, la relance verte et le transport, et la question importante de la circulation des personnes à travers la province.

**Cody Broderick**

IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

Même avant la pandémie, ce n'était déjà pas un secret: il est difficile, lorsqu'on vit à Terre-Neuve-et-Labrador, de voyager dans le reste du pays. Étant isolée du reste du continent, les prix des vols pour entrer ou sortir de la province sont élevés. Par exemple, un vol aller-retour Halifax-Montréal du 24 au 28 mai coûte environ 460\$ alors qu'un vol aller-retour St. John's-Montréal coûte environ 300\$ de plus!

Depuis le début de la pandémie et la suspension d'un nombre important de vols partout dans la province, il est devenu encore plus compliqué et dispendieux de se déplacer en avion, même pour les voyages essentiels.

Il y a sept 7 aéroports dans la province: cinq sur l'île et deux au Labrador. Présentement, avec la COVID-19, le nombre d'aéroports faisant office de passerelles vers le Canada continental a été réduit à deux: l'aéroport international de St. John's et l'aéroport régional de Deer Lake. Cette réduction laisse un vide particulièrement important pour les voyageurs du Labrador et d'autres régions rurales de l'île.

Selon le ministre Alghabra, «le secteur de l'aviation, y compris les aéroports, ont vraiment vu une perte d'environ 90% de leurs clients, et [...] dans la région de l'Atlantique encore plus à cause de la bulle atlantique.»

## Davantage d'aide financière?

Monette Pasher, directrice générale de l'Association des aéroports du Canada atlantique (AACA) s'inquiète de la santé des aéroports dans la région. «Notre secteur est pratiquement au plus bas. L'année a été vraiment difficile, et nous empruntons depuis le premier jour», dit-elle.

L'AACA, dont font partie les aéroports de St. John's, de Gander, de Deer Lake, de Stephenville, et de Goose Bay, a notamment exprimé le besoin d'un allègement du loyer pour une période plus longue que celle qui est actuellement prévue par le gouvernement fédéral.

Elle affirme que l'allègement des loyers pour les aéroports de la région atlantique ne suffit pas pour rembourser la dette qu'ils ont accumulée au cours de la dernière année.

«L'allègement des loyers au cours de l'année dernière et de cette année ne repré-

sente vraiment rien, car nos aéroports ne génèrent aucun revenu en ce moment. Donc, même si c'est une bonne chose en théorie, nous avons vraiment besoin de voir cela pendant les prochaines années, au fur et à mesure que notre trafic se rétablit, afin de pouvoir rembourser les 100 millions de dollars de dettes que nous allons contracter cette année et les 80 millions de dollars contractés l'année dernière. Nous ne voulons pas faire cela sur le dos des voyageurs», expose Monette Pasher au ministre Alghabra.

Le ministre des Transports assure toutefois que davantage d'aide sera fournie, notamment des ressources en capital essentielles et un soutien financier pour les aéroports ruraux.

## Ouverture d'une bulle atlantique?

À la mi-avril, il a été annoncé qu'Air Canada allait rétablir, d'ici le 1er juin, certains de ses services dans la province qui avaient été supprimés au cours de la dernière année en raison de la pandémie.

Ce rétablissement de service permettra d'assurer à nouveau le transport vers le reste du pays, et le retour des liaisons régionales dans la province. Les aéroports



Photo: Courtoisie du ministre des Transports Le ministre des Transports, St. John's Board of Trade, et d'autres acteurs économiques de la province se sont rencontrés le 22 avril dernier en visioconférence.

de Gander et de Goose Bay accueilleront par ailleurs à nouveau des vols d'Air Canada. Ces services avaient été coupés le 23 janvier dernier.

Alors que les responsables de la santé publique recommandent l'arrêt des voyages non essentiels hors de la province, les voyages interprovinciaux dans la région atlantique du Canada sont des options sur la table pour cet été, et peut-être même les voyages internationaux, si Saint-Pierre-et-Miquelon rejoint également la bulle. Tout dépend de la date d'ouverture de la bulle atlantique, pour l'instant reportée au 3 mai.

# Des fonds pour la francophonie au Canada atlantique

Lors d'une table ronde le 23 avril dernier, le ministre du Patrimoine canadien Steven Guilbeault et la ministre du revenu national Diane Lebouthillier, ont fait un retour en arrière et ont réfléchi sur les défis que la pandémie a posés au cours de la dernière année aux organisations francophones du Canada atlantique. Le but de la discussion? Mieux répartir les fonds du budget fédéral pour pouvoir soutenir les francophones et acadiens au Canada atlantique et pour y célébrer le fait francophone en vue de La Fête nationale de l'Acadie le 15 août.

**Cody Broderick**

IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

À la table ronde étaient présentes la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) ainsi que d'autres organisations des provinces maritimes: La Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick, la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse, la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard et la Société nationale de l'Acadie (SNA).

Animé par Serge Cormier, député fédéral de la circonscription d'Acadie-Bathurst au Nouveau-Brunswick, chaque organisation a fait part de ses préoccupations concernant le budget fédéral. Gaël Corbineau, directeur général de la FFTNL, était présent pour représenter les enjeux francophones de Terre-Neuve-et-Labrador.

## Des soucis de scolarisation en français

Un point soulevé par M. Corbineau est la nécessité pour les enseignants en langue française d'avoir un meilleur accès aux em-

ploiés entre les provinces et les territoires. Actuellement, au Canada, il n'y a pas de reconnaissance nationale des diplômés pour les professeurs. Les enseignants doivent être certifiés dans la province où ils souhaitent enseigner, quel que soit leur diplôme. Selon M. Corbineau, cette exigence est un obstacle au recrutement des enseignants francophones dans les conseils scolaires du Newfoundland and Labrador English School District (NLESD) et du Conseil scolaire francophone provincial (CSFP).

«On a les mêmes soucis pour les éducateurs en petite enfance», résume M. Corbineau. Il est en effet également difficile de trouver et d'attirer des personnes bilingues qualifiées dans ce domaine. Combiné à un salaire plus bas par rapport aux autres provinces, «ce n'est pas simple de garder [les] gens ou même simplement d'en recruter.»

M. Corbineau a également suggéré la construction d'un plus grand nombre de centres communautaires et scolaires «verts» dans la province, et au Canada en général.

«C'est peut-être le moment de se mettre ensemble - Patrimoine canadien, les langues

officielles, Ressources naturelles Canada [...] pour avancer le dossier qui pourrait nous porter fruit pour les trente, quarante prochaines années.»

Citant leur «gros dossier» d'infrastructure scolaire francophone à Galway ainsi que le changement climatique, M. Corbineau a suggéré au ministre qu'il devrait y avoir une collaboration avec le ministre des Ressources naturelles pour répondre aux besoins d'infrastructures durables et écologiques du Canada.

## Des fonds pour fêter en français

Alors que la fête nationale de l'Acadie arrive à grands pas, beaucoup d'organisations sont prêtes à planifier la grande fête, dont de nombreuses célébrations sont financées par Patrimoine canadien.

L'an dernier, une centaine d'événements ont été financés grâce au Programme des célébrations et commémorations, qui a alloué un million de dollars en 2019 pour les deux années de célébrations suivantes. Cette année, il y a des choses à améliorer, considérant la pandémie qui se prolonge.

«Les artistes ont été profondément touchés par la pandémie», exprime Louise Imbeault, la présidente de la SNA.

Selon elle, plusieurs solutions majeures peuvent résoudre ce problème: l'aide directe aux artistes qui en ont besoin, l'exportation des biens culturels et l'investissement dans des structures où se trouvent des minorités francophones et acadiennes qui permettent d'organiser autant d'événements culturels que dans les grandes villes comme Montréal.

La présidente note également que sans représentations gouvernementales existantes, comme le Québec pour la Fête de la Saint-Jean-Baptiste, la région de l'Acadie n'a pas les mêmes capacités de financement pour la Fête nationale de l'Acadie. «C'est important que cette fois-ci, ça soit un programme [...] permanent, [et] bien financé comme les autres.»

«C'est important de continuer ensemble, de promouvoir le français et la francophonie au Canada», souligne la ministre du Revenu national Diane Lebouthillier, également présente à la table ronde.

## Matière à réflexion

## L'imagination et le réalisme

La politique nous donne souvent l'impression d'être l'œuvre d'une machine sans imagination. Un manque d'imagination qui ne manque pas d'avoir des conséquences qui, elles, n'ont rien d'imaginaire. Les discussions récentes autour du réaménagement de Churchill Square à St. John's en sont un bon exemple.

Le 7 avril dernier, lors d'une réunion du conseil de ville dans la capitale, le conseiller Ian Froude proposa une résolution afin d'accepter le plan de réaménagement du Churchill Square; un espace de stationnement, non loin du campus de l'Université Memorial, délimité par trois murs composés de commerces variés: café, restaurants, banque, pharmacie, boutiques, fleuriste et j'en passe. Ce plan fut ambitieusement nommé «Re-imagine Churchill Square»<sup>1</sup>. Certains citoyens ont pris ce verbe, «réimaginer», au sérieux.

Ce travail d'imagination suppose un certain détachement par rapport à la réalité, un certain refus du réel tel qu'il est. «Refuser le réel, c'est parfois commencer à lui opposer ce que nous allons faire, et donc ce que le réel sera demain.»<sup>2</sup>

Ces citoyens ont ainsi opposé à la réalité bétonnée de cet espace destiné au stationnement automobile un espace *autre* qui ouvrirait sur d'autres usages, d'autres occupations et d'autres manières de vivre: par exemple, des espaces verts ou «plus de bancs et de places pour s'asseoir, relaxer, flâner et avoir des interactions sociales»<sup>3</sup>.

Certains allaient même jusqu'à vouloir transfigurer cet espace en parc ou de lier le Churchill Square avec le parc situé de l'autre côté d'Elizabeth Avenue, Churchill Park; un effort radical d'imagination.

## REMETTRE LES PENDULES À L'HEURE ET LES LIEUX À LEUR PLACE

À ce travail de l'imagination, certains conseillers ont rappelé que la réalité a ses principes et que l'imagination n'est pas au pouvoir. Le conseiller Froude nous rappelait par exemple «qu'il y a des *besoins*» bien réels de stationnement, puisqu'il s'agissait là d'un «secteur commercial».

Jason Sinyard, le directeur municipal adjoint en urbanisme (*Deputy City Manager of Planning*), est allé plus loin. Dans sa courte intervention, il martelait neuf fois le mot «*parking lot*», comme pour nous ramener à l'évidence.

À l'imagination et au refus de la réalité nécessaire au changement, il affirmait l'univocité indépassable de ce qui est: «ceci est un *parking lot*». Toute tentative de penser cet espace autrement, de lui donner un autre nom ou une autre vocation ne pouvait donc qu'être hors-sujet.

## LORSQUE L'ÉCONOMIE PARLE, ON ÉCOUTE

On peut comprendre l'intervention de M. Sinyard comme étant un double symptôme. D'une part, un symptôme de la manière par laquelle la logique marchande surdétermine certaines discussions politiques et valorise certaines voix plutôt que d'autres.

Par exemple, au travail d'imagination et d'intelligence de quelques centaines de citoyens qui proposaient leur vision d'un espace qui aurait une vocation véritablement *publique*, le conseiller Froude opposait la réalité des «besoins» en stationnement des commerces, mais aussi la légitimité incontestable de la *parole* des «commerçants et des clients».

Légitimité incontestable au point où, comme l'indiquait le journaliste David Brake<sup>4</sup>, la quantification *réelle* de ces «besoins» en stationnement n'a même pas à ce jour été faite. Jusqu'à présent, la simple *déclaration* de ces «besoins» *vaut* démonstration.

On peut donc voir que la conversation autour de ce projet s'articule autour d'un partage inégalitaire des paroles: les unes,



Peinture anonyme «Renovation» (1970).

tombant du côté du réalisme et de la nécessité; les autres tombant du côté de la rêverie et de l'impossibilité.

## UN RÉALISME PEUT EN CACHER UN AUTRE

Mais aussi, l'intervention de M. Sinyard est un symptôme de la manière par laquelle le changement ne viendra jamais. Répéter neuf fois le mot «*parking lot*» dans une courte prise de parole, c'est une manière de nous ramener à l'évidence. Or, s'il faut ramener quelqu'un à l'évidence, c'est que ce quelqu'un s'était un peu trop éloigné des rangs bien rangés du réalisme.

Ce réalisme bien rangé de l'évidence du «Ceci est un parking lot» repose cependant sur l'oubli d'un autre réalisme. Un réalisme dont sont bien conscients les quelques centaines de citoyens mentionnés plus haut: celui de l'urgence climatique; une urgence par ailleurs décrétée par ce même conseil municipal le 4 novembre 2019.

Cette urgence bien réelle et quantifiée nous dit qu'il *faut* changer nos manières de vivre, donc nos manières d'occuper et d'imaginer l'espace et de s'y déplacer.

En ce sens, il *faut* saisir toutes les occasions de modifier et d'interrompre la logique qui continue à structurer notre rapport à l'espace urbain: la logique culturelle de l'automobile. C'est exactement ce que proposent ces quelques centaines de citoyens: «La présente configuration semble prioriser les voitures aux dépens des piétons; cet ordre devrait être renversé.»<sup>5</sup>

Ce manque d'imagination est typique de la pensée politique dominante qui «œuvre» depuis des décennies pour une «transition» écologique qui s'allonge dans le temps autant qu'elle dilue ses propres ambitions et effets. L'imagination est en ce sens plus radicale qu'on ne le pense. Et le «réalisme», plus dangereux.

**Patrick Renaud**

Étudiant à l'Université Memorial de Terre-Neuve

1 Pour en savoir plus sur le projet: [www.engagestjohns.ca/re-imagine-churchill-square](http://www.engagestjohns.ca/re-imagine-churchill-square).

2 Ferdinand Alquié, *Le désir d'éternité*, p. 14.

3 *Re-imagine Churchill Square. Final Concept Report*, Avril 2021, p. 3.

4 Se référer à sa très informative publication sur le sujet sur Twitter.

5 *Re-imagine Churchill Square. Final Concept Report*, Avril 2021, p. 3.

« Pour poursuivre la réflexion »

## MOT DE LA RÉDACTION

Avant de venir habiter à Terre-Neuve, je n'avais jamais tenu une canne à pêche dans mes mains, et encore moins fileté une morue fraîchement pêchée.

L'été dernier, c'est sous le regard amusé de pêcheurs terre-neuviens habitués que je tentais de fileter mes prises du jour sur

place, après une sortie de pêche récréative à St. Philip's.

Je n'étais clairement pas aussi rapide et habile qu'eux. Après plusieurs essais, je me suis finalement transformée en observatrice photographe. Sur la photo de couverture, les mains de mes amis, des *Come From Away*

eux aussi, mais des pêcheurs réguliers, plus agiles que moi pour fileter la morue fraîche.

Le dossier *Petites leçons d'ichtyologie* donne la parole à un pêcheur chevronné, un chercheur et professeur en aquaculture, ainsi qu'à un océanographe. En commun, une double passion: passion pour la vie océa-

nique, pour les poissons, leur santé et celle des écosystèmes qu'ils habitent. Passion aussi pour la pratique de la pêche, une pêche qui puisse être durable. Une passion qui tisse une alliance entre science et loisir, entre connaissance et sécurité alimentaire.

**Coline Tisserand, RÉDACTRICE EN CHEF**

## Le Gaboteur

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

## SIÈGE SOCIAL

223-233 rue Duckworth, suite 206  
St. John's (TNL) A1C 1G8

709 753-9585



Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cyr Couturier, président  
Ysabelle Hubert, trésorière  
Nancy Boutin, secrétaire  
Jeffrey Young, vice-président  
Maude-Julia Blanchet  
Contact : [ca@gaboteur.ca](mailto:ca@gaboteur.ca)

## ÉQUIPE

**Directeur général**  
Cody Broderick - [dg@gaboteur.ca](mailto:dg@gaboteur.ca)

**Rédactrice en chef**

Coline Tisserand - [redaction@gaboteur.ca](mailto:redaction@gaboteur.ca)

**Mise en page**

Jessie Meyer

**Ont collaboré à ce numéro**

Anne-Sophie Bouliane, Louise Brun-Newhook, Frédéric Cyr, Caroline Fortune, Samantha Frew, Charles Garnier, Dominique Hurley, Hélène Lépine, André Magny, Julie Raymond, Patrick Renaud, Sara Teinturier

Impression : Advocate Printing

Distribution (dernier numéro) : 650 exemplaires  
ISSN 0836-8155

## PUBLICITÉ

**Représentation nationale**  
Lignes agates marketing, [anne@lignesagates.com](mailto:anne@lignesagates.com)

**Terre-Neuve-et-Labrador Saint-Pierre et Miquelon**  
**Le Gaboteur Inc.**  
[info@gaboteur.ca](mailto:info@gaboteur.ca), [www.gaboteur.ca/annoncer](http://www.gaboteur.ca/annoncer)

## ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

**CANADA** Papier + numérique : 35 \$  
Numérique (Canada) : 25 \$  
**INTERNATIONAL** Numérique : 30 \$  
Papier + numérique : 130 \$

[www.gaboteur.ca/abonnement](http://www.gaboteur.ca/abonnement)



FIER MEMBRE

**FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2018**  
meilleur projet spécial

**GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2019**  
pour la rédaction journalistique

**FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2019**  
Journal de l'année, meilleur projet spécial et  
meilleure annonce fabriquée maison

**GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2020**  
meilleur projet spécial  
meilleur article communautaire

**FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2020**  
meilleur article arts et culture  
meilleure annonce fabriquée maison

**LE GABOTEUR INC.** est membre de du  
Réseau.Presse. Nous sommes fiers d'appuyer  
la Fondation Donatien Frémont.

JUSTICE SOCIALE

# Un nouveau rapport se penche sur la pauvreté à Terre-Neuve-et-Labrador

Si la pandémie a profondément bouleversé nos sociétés, la pauvreté, elle, a malheureusement prospéré. Pour sensibiliser la population à ce problème important et à ses répercussions économiques et sociales, le Centre canadien de politiques alternatives (CCPA) a récemment publié un rapport intitulé *Le coût de la pauvreté dans les provinces de l'Atlantique*. Alors que le nouveau gouvernement libéral parle d'audace et de créativité, ce rapport tombe à point.

**Louise Brun-Newhook**

IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

Le 7 avril 2021, le CCPA a décidé de se pencher sur la situation urgente de la pauvreté en publiant un rapport qui indique le coût de cet énorme problème pour chacune des provinces atlantiques. Selon Christine Saulnier, co-auteurice du rapport avec Charles Plante, *Le coût de la pauvreté dans les provinces de l'Atlantique* a pour but «d'illustrer le fardeau économique partagé de la pauvreté, et le coût élevé de l'inaction pour éradiquer la pauvreté par les gouvernements du Canada atlantique».

## Le rapport en détail

Ce rapport de 22 pages, publié avec des partenaires de chaque province atlantique, notamment la Social Justice Cooperative NL pour Terre-Neuve-et-Labrador, est divisé en cinq grandes parties: une introduction, un profil des personnes vivant dans la pauvreté, les méthodes de calculs de la pauvreté, les raisons d'éradiquer la pauvreté, et la conclusion qui, elle, exprime l'urgence de mettre fin à la pauvreté.

Le rapport s'appuie sur la mesure officielle du gouvernement du Canada, soit la mesure du panier de consommation (MPC) de 2018 qui permet une estimation des coûts globaux de la pauvreté. Selon cette mesure, en 2019 toutes les provinces de l'Atlantique, à l'exception du Nouveau-Brunswick, ont un taux de pauvreté plus élevé que la moyenne canadienne de 10,1%.

Cependant, si l'on regarde les taux de la infantile et de la pauvreté qui touche les minorités visibles, toutes les provinces atlantiques ont un pourcentage plus élevé que le reste du Canada. Terre-Neuve-et-Labrador est tout de même la province avec les taux les plus bas parmi ces provinces, avec des taux respectifs de 12% et 22,5% sur la base du MPC de 2018.

La deuxième partie du rapport examine le coût de la pauvreté pour chaque province en fonction de trois éléments. Le premier indicateur, les coûts d'opportunité, analyse les revenus des personnes vivant dans la pauvreté pour estimer à quel point ils pourraient contribuer à la société s'ils pouvaient échapper à leur situation. Deuxièmement, les coûts de réparation se penchent sur les coûts des services de santé et les dépenses de la criminalité liés à la pauvreté. Enfin, les coûts intergénérationnels mesurent «le nombre d'enfants qui échapperaient à la pauvreté si le transfert intergénérationnel de la pauvreté était éliminé».

Ainsi, selon le rapport, le coût total de la pauvreté varie selon la province. Il atteint 2 milliards de dollars par année en Nouvelle-Écosse, 1,4 milliard de dollars au Nouveau-Brunswick, 959 millions de dollars à Terre-Neuve-et-Labrador et 273 millions de dollars à l'Île-du-Prince-Édouard en 2017. Le coût par personne varie quant à lui entre 1750 et 2100 dollars environ.

La dernière section du rapport souligne l'importance d'une action immédiate pour résoudre ce problème. Le rapport soutient en effet que «les gouvernements provinciaux de l'Atlantique et le gouvernement fédéral ont l'obligation de mettre fin à la pauvreté».

## Comment avoir un impact?

Bien que sa situation soit un peu moins sombre que dans les autres provinces atlantiques, Terre-Neuve-et-Labrador a pourtant encore beaucoup de chemin

à faire. C'est exactement ce que Kerri Claire Neil, co-présidente de la Social Justice Co-op à St. John's, espère initier avec le travail de son organisme face aux problèmes très coûteux de la province.

«Terre-Neuve-et-Labrador a de sérieux problèmes de sécurité alimentaire, surtout dans les régions plus nordiques et rurales où le coût de l'importation de la nourriture est beaucoup plus élevé», explique la jeune femme. «Il y a aussi un réel manque de transport en commun ici et les gens sont vraiment obligés de

compter sur leurs véhicules personnels pour se déplacer, ce qui représente un coût énorme. Et il y a aussi la menace du projet de Muskrat Falls et l'impact que cela pourrait avoir sur nos factures d'électricité.»

Alors que faire? Il existe beaucoup d'organismes à but non lucratif à travers la province qui essaient de combattre la pauvreté de leur propre manière, dont plus de 80 seulement à St. John's. La Social Justice Co-op, par exemple, se concentre principalement sur la défense des intérêts qui lui tiennent à cœur, comme le changement climatique et la pauvreté, à travers des événements, des manifestations, et des discussions sur leurs réseaux sociaux.

D'autres organismes offrent des aides matérielles plus directes aux personnes en situation de pauvreté dans la province. Par exemple, The Women's Center à St. John's aide les femmes qui tentent d'échapper à différentes situations de violence et de pauvreté. L'association caritative Stella's Circle, également basée dans la capitale, aide les personnes qui ont été incarcérées à se réintégrer sur le marché du travail. Elle offre également des logements à des prix raisonnables aux personnes avec des problèmes de santé physique et mentale, ainsi qu'aux gens vivant dans la pauvreté.

En tant que citoyens, de quelles autres manières peut-on contribuer à la cause? Pour Kerri Claire Neil, la réponse est simple. «Dans notre province, les communautés étaient autrefois plus soudées, mais avec l'augmentation des déplacements et des migrations, nous ne connaissons pas nécessairement aussi bien nos voisins. Je pense donc que de s'impliquer dans sa communauté est un excellent moyen de s'assurer que tout le monde a de quoi vivre et se porte bien.»

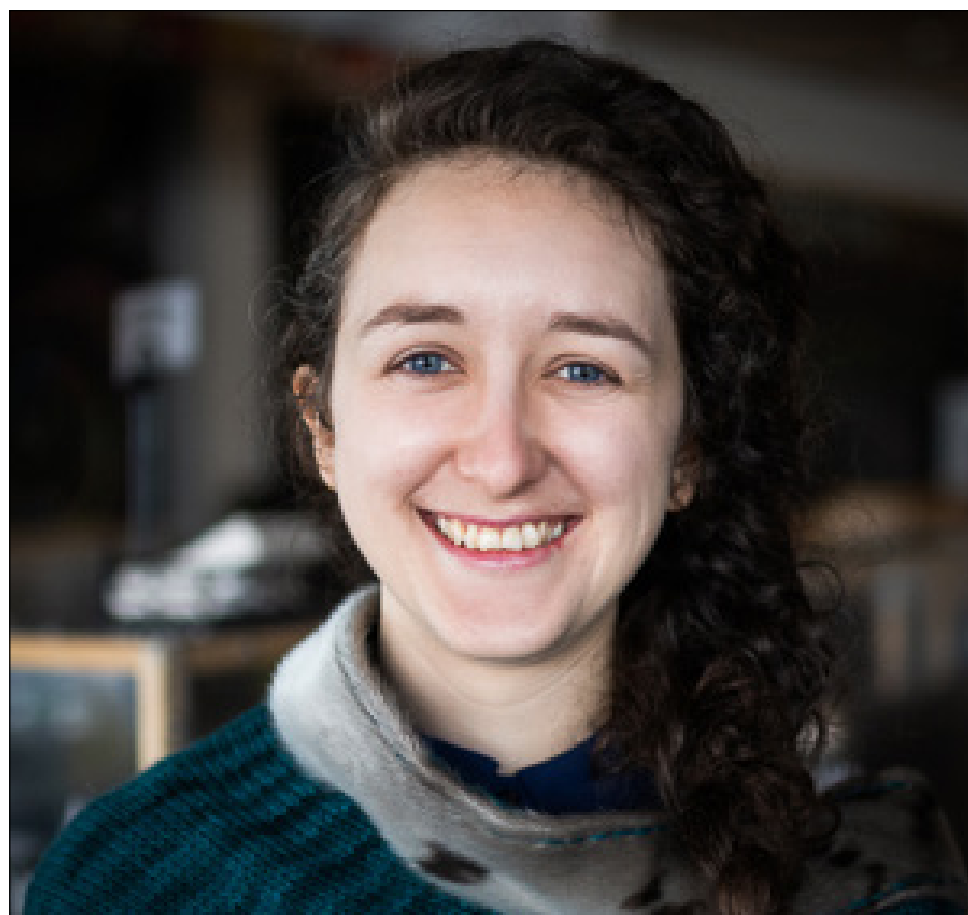


Photo: Courtoisie de Kerri Claire Neil

**Kerri Claire Neil, co-présidente de la Social Justice Co-operative NL, espère que le travail de son organisme puisse sensibiliser les citoyens aux enjeux de la pauvreté dans la province.**

## La pauvreté coûte à tout le monde

La pauvreté coûte à Terre-Neuve-et-Labrador 959,3 millions de dollars car elle entraîne une utilisation accrue des services et une occasion manquée.

### CES COÛTS REPRÉSENTENT 2,9% DU PIB

120 millions



coûts additionnels de santé

40 millions



coûts additionnels des crimes

171 millions



parce que les enfants sont pris au piège du cycle de la pauvreté

629 millions



en raison d'une perte de productivité et d'une perte d'impôt

Selon les chiffres et l'infographie publiés sur le site Internet du Centre canadien de politiques alternatives (CCPA)

DES NOUVELLES DE CHEZ VOUS

# UN HALO SOLAIRE DANS LE CIEL DE LABRADOR CITY

*Témoins des phénomènes ou d'événements curieux, inusités, qui sortent de l'ordinaire, qui vous étonnent ou vous interpellent? Cette rubrique VOUS est réservée, cher lecteur. Le Gaboteur est curieux de savoir ce qui se passe de par chez vous. Pour être publié(e) dans cette rubrique, partagez avec votre journal des nouvelles de votre communauté à [redaction@gaboteur.ca](mailto:redaction@gaboteur.ca). La Québécoise Hélène Lépine ouvre le bal en nous faisant découvrir un phénomène dans le ciel de Labrador City.*



Photo: Hélène Lépine  
Un halo lumineux aperçu par Hélène Lépine à Labrador City en avril dernier.

J'ai l'habitude de regarder le ciel, car je cherche toujours à photographier des nuages qui accompagnent des paysages exceptionnels. Vous l'aurez deviné, la photographie est une de mes passions.

Or dimanche dernier, le soleil était bien présent et quelle ne fut pas ma surprise, en levant les yeux vers le ciel, d'y apercevoir un extraordinaire halo solaire. Il était immense, il était fabuleux.

Mais qu'est-ce qu'un halo solaire? Selon l'Organisation Mondiale de la Météo, il s'agit d'un groupe de phénomènes optiques, engendré par la réflexion, la réfraction, la diffraction ou l'interférence de la lumière solaire ou lunaire et créé par des cristaux hexagonaux de glace en suspension dans l'atmosphère terrestre. Parfois gros, ces cristaux peuvent aussi être si petits que nous pourrions les comparer à de la poudre de glace.

La variété des halos que l'on peut observer dépend notamment de la géométrie des cristaux. Certains ont la forme d'anneaux, d'arcs, de colonnes ou de foyers lumineux, et leurs cristaux ou glaçons peuvent prendre quatre formes différentes: la forme d'une colonne, d'une plaquette hexagonale, d'une colonne coiffée d'une plaquette, ou encore d'une colonne coiffée d'une pyramide. Sachez aussi qu'il y a toujours une couche de nuages lors de ces formations, et ce même s'ils ne sont pas visibles. Il s'agit presque toujours de cirrus.

D'autres sont accompagnés de parhélies, parfois appelés «faux soleil» ou «soleil double», plutôt observables quand le soleil est bas sur l'horizon.

Fait intéressant et plutôt méconnu, sachez que si vous observez un halo ou un arc-en-ciel, qui sont tous les deux des photométéores, vous ne verrez pas le même que la personne qui vous accompagne, tout simplement parce que vous ne «voyez» pas les cristaux dans le même angle. Chaque observateur voit donc un halo ou un arc-en-ciel unique. N'est-ce pas extraordinaire?

Pour conclure, certains vous diront que les halos annoncent un changement de température, alors que pour d'autres ils sont porteurs d'un message divin. Sur ce, bonne observation, qu'elle soit naturaliste ou sacrée.

Hélène Lépine  
LABRADOR CITY

**SNA**

**SOYEZ PRÊT.E POUR LE NUMÉRIQUE !**

FORMATIONS GRATUITES  
POUR OPTIMISER LA VISIBILITÉ  
DE VOTRE ORGANISATION ET LA  
COLLABORATION EN ÉQUIPE

EN COLLABORATION AVEC :

UNIVERSITÉ DE MONCTON  
STRATEGIES

À L'INTENTION DES ORGANISMES  
FRANCOPHONES  
DU CANADA ATLANTIQUE

POUR VOUS INSCRIRE :  
<https://bit.ly/2Rv8DHb>

**NAVIGATION DU SYSTÈME DE SANTÉ**

Les services de navigation du système de santé aident les individus et les familles d'expression française à trouver les services dont ils ont besoin.

**CONTACTEZ-NOUS**  
navigation.franco@easternhealth.ca  
709-699-2409  
[www.easternhealth.ca/FHSN](http://www.easternhealth.ca/FHSN)

CE PROJET EST RENDU POSSIBLE GRÂCE AU SOUTIEN DE SANTÉ CANADA À TRAVERS LA SOCIÉTÉ SANTÉ EN FRANÇAIS

Eastern Health  
FFTNL Santé  
Santé Canada Health Canada  
Société Santé en français



# Votre recensement. Votre collectivité. Votre avenir.

Les données du recensement servent à planifier des programmes et des services dans votre collectivité.

Remplissez votre questionnaire dès aujourd'hui —  
c'est facile et entièrement confidentiel!



[www.recensement.gc.ca](http://www.recensement.gc.ca)



# PETITES LEÇONS D'ICHTYOLOGIE

Et si on mettait la tête sous l'eau pour aller voir d'un plus près ce qui se passe dans le monde des poissons? Pêche en eau douce, aquaculture et pêche en mer font partie intégrante de la culture et de l'économie de Terre-Neuve-et-Labrador. Ce dossier vous invite à découvrir ce monde divers, de la petitesse d'une quelconque larve parasitique et des poux de mer, aux enjeux globaux de la pêche industrielle et mondialisée. Bonne plongée!

## Triaenophorus crassus ou la maladie honteuse du touladi

Alors que le printemps s'installe ces jours-ci dans l'ouest du Labrador, les passionnés de pêche sportive commencent à préparer leurs cannes, appâts, embarcations et autre matériel nécessaire à la pratique de leur passe-temps estival favori.

CHARLES GARNIER

C'est bien connu, plusieurs pêcheurs sont toujours réticents à indiquer leurs endroits favoris. C'est malhabile, indiscret, voire offensant d'oser demander à un pêcheur qui revient en ville avec une récolte exceptionnelle ou un poisson-trophée dans les mains l'endroit précis où il a pu obtenir un tel succès. Je suis moi-même très avare de détails sur ce sujet, jugeant que les efforts que je déploie afin de trouver les bons «spots» justifient que je garde ce secret pour moi et un cercle très restreint d'amis.

L'été dernier, j'ai découvert qu'il existe un autre sujet de discussion à éviter avec des amateurs de pêche. Un sujet qui dérange et pour lequel il est très difficile d'obtenir des informations. Aborder ce sujet semble provoquer une réaction semblable à celle d'un politicien corrompu sous enquête.

### SUR LES TRACES D'UN MONSTRE MINUSCULE

Je pêche sur de nombreux plans d'eau dans un rayon de 50 kilomètres autour de la ville de Labrador City depuis les 15 dernières années. Il y a deux ou trois ans, j'ai commencé à remarquer occasionnellement des anomalies dans la chair de certaines truites mouchetées. Des genres de petites poches de matière blanche, semblable à du gras, incrustées dans le muscle. Toutes les personnes consultées m'assurent alors n'avoir aucune idée de ce dont il s'agit et je n'en fais pas de cas, je passe rapidement à autre chose.

Au mois de juin dernier, durant les premières semaines suivant la fonte des glaces, alors que la pêche au touladi est à son meilleur, j'ai été frappé de constater que de nombreuses prises provenant de différents lacs étaient gravement affectées par ces mêmes poches de matière blanche, au point où elles m'apparaissaient impropres à la consommation.

Les touladis étant beaucoup plus gros que mes truites mouchetées des années précédentes, ces poches prenaient l'allure de grains de riz d'environ un centimètre de longueur. En dégagant ces poches de la chair du poisson et en les coupant en deux, la matière blanche observée dans les truites mouchetées était encore présente, mais à ma grande surprise, de minuscules vers grouillaient à l'intérieur. Nul besoin de vous dire que j'ai malheureusement dû me résigner à jeter aux ordures tous ces beaux touladis.

Étant d'un naturel curieux, je me suis mis en quête de réponses à mes questions. Après l'envoi de plusieurs courriels insistants, j'ai réussi à être mis en contact avec un biologiste travaillant pour le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador à qui j'ai envoyé les photos prises de ce parasite. Ce scientifique m'a appris le nom exact de ce monstre minuscule. Le *Triaenophorus crassus*. Il s'agit d'un cestode ou ver plat qui, malgré tout le dégoût qu'il m'inspire, mérite que l'on salue son ingéniosité à survivre et à se reproduire.

Je n'ai aucunement la prétention de me qualifier d'expert en parasites aquatiques, mais *T. crassus* m'a fait investir de nombreuses heures en recherches internet et lecture de rapports d'études en biologie aquatique que je vais tenter de vous résumer très brièvement ici.

### VOYAGE CHEZ TROIS HÔTES

Pour se développer, *T. crassus* passe par trois hôtes différents durant son cycle de vie. Au départ, les œufs de ce parasite microscopique se trouvent parmi les sédiments et les algues recouvrant le fond du lac. Ils sont alors ingérés par des copépodes, ces minuscules crustacés mesurant à peine quelques millimètres. Présents dans presque tous les habitats d'eau douce, les copépodes deviennent ainsi l'hôte primaire de ce parasite.

La prochaine étape du cycle de vie de *T. crassus* survient lorsque le crustacé infecté est ingéré par un poisson fourrage. Selon la région, ces derniers peuvent être des corégones, des meuniers, des perchades, des lottes ou encore des truites mouchetées ou des touladis. Une fois dans le système digestif de cet hôte intermédiaire, l'affreux *T. crassus* perforera la paroi de l'estomac ou de l'intestin en la digérant à l'aide de ses glandes frontales afin d'aller s'enkyster dans le muscle de ce malheureux poisson. Ces kystes sont ces fameux grains de riz que j'ai observés dans les touladis pêchés l'an dernier. J'en ai compté plus d'une dizaine sur quelques spécimens. À l'intérieur de ces kystes, le parasite se développe sous la forme de vers plats, semblables à des rubans de plusieurs centimètres de longueur.

À ce stade, le machiavélique *T. crassus* est en période d'attente. Ainsi enkysté dans la chair d'un poisson fourrage, il attend patiemment que ce dernier soit mangé à son tour par un poisson carnassier, son troisième et dernier hôte. Dans ma région, cette dernière cible, celui qui trône au sommet de la chaîne alimentaire des plans d'eau se nomme *Esox lucius* ou le grand brochet.

Une fois ainsi arrivé à l'intérieur de son hôte final, le ver blanc en forme de ruban s'attache à l'intérieur de l'estomac ou de l'intestin à l'aide de ventouses ou de crochets se trouvant à son extrémité et se développe à son stade adulte pour atteindre une longueur de 300 à 400 mm. L'absorption de la nourriture se fait à travers la surface de son corps, et, lorsqu'ils sont en grand nombre, les vers peuvent bloquer le tube digestif et même faire mourir de faim le poisson. Ces vers sont segmentés et chacun de ces segments comprend un ensemble complet d'organes reproducteurs. Lorsqu'un segment se détache, il descend dans le tube digestif du poisson et se retrouve dans l'eau, où il se défait et libère des œufs qui répètent ainsi le cycle en se faisant ingérer par des crustacés.

### Cycle de vie du parasite TRIAENOPHORUS CRASSUS

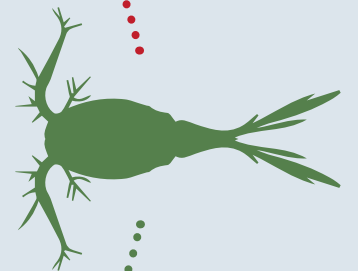
#### ÉTAPE 1

Oeufs de *T. crassus* présents dans le fonds des lacs



#### ÉTAPE 2

Larves du parasite ingérées par les copépodes



#### ÉTAPE 4

Poisson fourrage mangé par le grand brochet: le parasite, devenu ver adulte, atteint son hôte final



#### ÉTAPE 3

Copépodes infectés mangés par un poisson fourrage, tel le touladi

## L'ICHTYOLOGIE, quésaco?

Composé des termes grecs *ἰχθύς* (*ikhthus*, «poisson») et *λόγος* (*logos*, «discours»), l'ichtyologie est donc littéralement la «science des poissons». C'est donc la branche de la zoologie qui étudie les poissons... sous toutes ses coutures! (CT)

FIN DE L'HISTOIRE À SUIVRE EN PAGE 9 >



Photo: Courtoisie de Charles Garnier  
Les kystes du parasite dans la chair des touladis sont très faciles à repérer lors de la préparation du poisson en filets.

< SUITE DE L'HISTOIRE  
DE LA PAGE 8

## Consommer ou remettre à l'eau?



Mince consolation s'il en est une, dans l'ingéniosité de son stratagème de reproduction, *T. crassus* comprend qu'il lui est inutile de perforer la paroi du système digestif de son hôte final pour s'enkystrer dans le muscle. La chair du brochet est ainsi donc libre de ce parasite et tout à fait propre à la consommation puisque les vers sont tous à l'intérieur des abats.

J'ai porté une attention particulière lors du filetage de tous les brochets que j'ai capturés l'été dernier, particulièrement ceux pêchés dans les mêmes plans d'eau où j'ai observé des touladis parasités et je n'ai jamais trouvé de kystes dans la chair. J'ai bien entendu cessé rapidement de

Photo: Courtoisie de Charles Garnier

**Le Labrador est un terrain de jeu idéal pour Charles Garnier, passionné de pêche. Sa conjointe Chantal Lecavalier et lui brandissent ici leurs belles prises, des touladis.**

conservé les touladis capturés dans ces lacs. Remise à l'eau systématique pour éviter de devoir jeter aux ordures ces poissons après coup. Les experts assurent que la cuisson de la chair des poissons affectés élimine tout risque de contamination aux humains. Certains pêcheurs seront peut-être ainsi rassurés et choisiront de consommer leurs prises. Je préfère passer mon tour et remettre à l'eau le touladi sans savoir s'il est parasité ou non.

Ces kystes dans la chair des touladis sont très faciles à repérer lorsque l'on prépare le poisson en filets pour sa consommation, comme le montrent les photos jointes à ce texte. Un des plans d'eau sur lequel j'ai observé de nombreux touladis ainsi affectés est un grand lac bien connu à proximité de Labrador City. Des dizaines de personnes possèdent des chalets de villégiature autour de ce lac et y pêchent depuis des dizaines d'années. J'ai tenté à quelques reprises d'en parler avec des pêcheurs rencontrés sur le

lac ou à la rampe de mise à l'eau des embarcations. J'ai clairement senti un malaise à l'écoute de mes propos. Les gens affirment ne pas savoir de quoi je parle ou alors ils ont déjà vu ça ailleurs, mais pas dans leur lac.

J'ai également posé la question et affiché les photos de ces kystes sur une page Facebook regroupant des centaines de pêcheurs du Labrador et bizarrement, personne ne semble disposé à en parler. Comme si le fait de reconnaître le problème affectait le prestige de leur passion ou la valeur de leur chalet au bord de l'eau. Il s'agit de toute évidence d'un sujet qu'on veut éviter, un peu comme une maladie honteuse pour laquelle on achète les médicaments à la pharmacie de la ville voisine au cas où on se ferait reconnaître.

Sur ce, bonne saison de pêche à tous les passionnés et surtout, gardez *T. crassus* à l'œil lorsque vous filetez vos prises!

## Rien ne se perd, rien ne se crée...

Je déteste le gaspillage. Lors de mes recherches sur *T. crassus* l'an dernier, j'ai appris que le ver peut se transmettre aux ours s'ils mangent un poisson cru parasité. La grosse période de pêche au touladi coïncidant avec la saison de chasse printanière à l'ours, j'avais pour habitude d'apporter sur mes sites d'appâtage mes carcasses de touladis après le filetage. J'ai évidemment cessé cette pratique l'an dernier et dû, comme mentionné dans mon texte, jeter aux ordures de beaux touladis gravement parasités. Le but de ma chasse étant la consommation de cette viande délicieuse, je ne pouvais ris-

quer de contaminer les ours que je convoitais. Lors de recherches subséquentes, j'ai cependant appris que le parasite est totalement détruit par la congélation. Dorénavant, je vais donc congeler mes abats de poissons quelques jours avant de les apporter à «mes ours!» Dans tous les cas, il est important de bien cuire sa viande d'ours avant de la consommer, afin d'éviter une potentielle transmission de parasites. (CG)

Photo: Charles Garnier

**Un ours noir capturé par la caméra de surveillance d'un site d'appâtage.**



# LES POUX DE MER EN AQUACULTURE

Saviez que les poissons eux aussi peuvent attraper des poux? S'il existe plus de 500 espèces de poux de mer dans les océans, la plus connue à Terre-Neuve-et-Labrador répond au doux nom de *Lepeophtheirus salmonis*, ou de «poux du saumon».

COLINE TISSERAND

Ces poux sont en fait des petits crustacés de 6 à 12 mm qui s'accrochent aux écailles et aux nageoires des poissons. Contrairement au parasite *Triaenophorus crassus* qui est un ver solitaire se nourrissant de l'intérieur des poissons, les poux de mer sont des parasites externes qui s'alimentent de l'extérieur du poisson – sa peau, son mucus et son sang.

Selon Cyr Couturier, chercheur à l'Institut maritime de l'Université Memorial (MUN), ce parasite est sans danger pour les humains. «Cela affecte les poissons directement, mais pas du tout les êtres humains.»

### INFESTATIONS DE POUX DE MER

Ces crustacés posent malgré tout un problème les fermes d'élevage de saumons du monde entier. Après environ deux ans d'élevage en eau douce, les saumons sont mis dans des bassins en mer. Concentrés dans les cages d'élevage, c'est à ce moment-là que les poissons sont susceptibles d'être infestés par des larves de poux de mer.

«Il peut y avoir des taux d'infections assez élevés. Ils [les saumons] sont ciblés [par ces parasites] parce qu'ils sont concentrés [dans des bassins], ils ne peuvent pas nager [hors des bassins] pour éviter les larves de poux de mer. Ces larves vont être un peu partout dans l'eau, et elles vont venir infecter ces saumons-là», explique le scientifique qui œuvre dans les domaines connexes au développement durable de l'aquaculture et des pêches.

Un nombre élevé de poux sur un poisson peut avoir des impacts sur sa santé et son développement, voire être mortel. Le Canada, l'Écosse, le Chili ou encore la Norvège ont rapporté notamment des infestations de poux de mer dans leurs plusieurs fermes salmiconiques. Des traitements ont cependant été mis en place pour freiner les parasites. Au Canada, «les salmiconiculteurs sont obligés, par la loi, de traiter leurs poissons infectés par ces de poux de mer», précise Cyr Couturier.

### STRATÉGIES DE TRAITEMENT POUR UNE GESTION INTÉGRÉE

Les élevages de saumons de Terre-Neuve-et-Labrador utilisent différentes stratégies de traitement de ces infestations, des techniques de gestion intégrée appelées dans le domaine *Integrated Pest Management* (IPM, voir notre encadré).

Les éleveurs exercent une surveillance et un contrôle accru, ainsi qu'un recensement continu des poux de mer dans leurs bassins. «Les rapports d'infections et de traitements sont rendus publics tous les ans sur le site web du MPO [Ministère Pêches et Océans Canada]. Ce qu'on voit depuis 3 ans, c'est une baisse des antibiotiques et des pesticides utilisés chaque année», précise le chercheur. L'IPM a en effet permis de réduire significativement les traitements chimiques dans les bassins.

L'autre risque est la contamination des saumons sauvages par les saumons d'éle-

vage infestés. Selon Cyr Couturier, ces infestations peuvent nuire aux saumons sauvages si ces derniers se trouvent à proximité des cages à saumons. Pour diminuer le risque, l'industrie de l'aquaculture de la province pratique ce qu'elle appelle la gestion des baies (*Bay Management*). Par exemple, les cages à saumons sont placées loin des rivières sources dans

lesquelles remontent les saumons sauvages pour éviter toute toute proximité, et donc toute contamination.

«Les choses s'améliorent beaucoup en ce qui concerne l'élevage de saumons ici à Terre-Neuve-et-Labrador, mais il y encore des défis à long terme pour se développer d'une façon durable», conclut le scientifique.

## Traiter les saumons d'élevages avec différentes approches

Pour traiter les saumons d'aquaculture, l'industrie de Terre-Neuve-et-Labrador s'appuie sur plusieurs approches intégrées, appelées dans le domaine *Integrated Pest Management* (IPM). Tout traitement est fait avec l'approbation du gouvernement et suivi par des vétérinaires provinciaux. Cyr Couturier, chercheur à l'Institut maritime de MUN, nous en présente quatre.

### 1) Accroissement de la taille des saumons avant la mise en mer

L'idée avec cette approche est de raccourcir la période en mer des saumons, période où ils sont alors exposés aux poux de mer. La croissance des saumons est donc prolongée plus longtemps en eau douce, exempte de ses parasites, pour diminuer l'exposition aux larves de poux.

### 2) Contrôle biologique avec des poissons-nettoyeurs (*cleaner fish*)

Les lompes, une espèce répandue sur les deux rives de l'Atlantique Nord, sont introduites dans les bassins d'élevage de saumons. L'espèce, qui se nourrit de poux de mer, va «nettoyer» les saumons d'élevage infestés.

### 3) Traitement mécanique avec de l'eau douce

Comme les poux de mer ne survivent pas en eau douce, l'idée est de rincer les saumons d'élevage ou de leur faire prendre des bains d'eau douce. L'eau douce permet alors d'enlever et de tuer les poux.

### 4) Traitements chimiques d'urgence

Ces traitements chimiques au peroxyde d'hydrogène doivent être réalisés avec l'approbation de Santé Canada, Pêches et Océans Canada, Environnement Canada et le département de l'environnement de Terre-Neuve-et-Labrador. Ce produit, qui réduit le taux d'oxygène présent dans l'eau et peut être dangereux pour la santé du poisson, est utilisé seulement en cas d'urgence, lors d'infestations graves. (CT)

## LETTRE OUVERTE

# SEASPIRACY, UN NOUVEAU DOCUMENTAIRE DE NETFLIX À PRENDRE AVEC UN GRAIN DE SEL... DE MER

Fin mars, le géant du cinéma en ligne Netflix a lancé un film choc intitulé *Seaspiracy: La pêche en question*. Ce dernier a eu une popularité immédiate et a rapidement atteint le top 10 des films les plus vus sur cette plateforme. Mais cette popularité n'a pas été sans attirer son lot de critiques.

Présenté comme un documentaire, ce film suit les aléas du cinéaste Ali Tabrizi qui, voulant enquêter sur les dommages causés par les humains à la vie marine, semble mettre au jour une vaste corruption à l'échelle mondiale. On y voit des images atroces de dauphins et baleines mutilés, et de saumons d'aquaculture mangés vivants par des parasites. On y parle aussi, entre autres, de pollution par le plastique causée par les engins de pêche, des problèmes d'étiquetage des produits dits durables, de pirateries, d'esclavagisme et... de «poisson» fabriqué à base d'algues. Ce film se termine avec un message clair: la pêche durable n'existe pas et arrêter complètement de manger du poisson est la seule solution éthique possible.



Photo: Courtoisie de Frédéric Cyr  
Frédéric Cyr en pleine partie de pêche à la morue avec sa fille Flore, ainsi que sa partenaire María Andrée López Gómez. La pêche est une excellente activité intergénérationnelle!

## UN PROBLÈME PLUS COMPLEXE

Si ce film expose clairement d'importants problèmes existants dans le milieu des pêches - la pollution, la surpêche, les pêches accidentelles et le gaspillage qu'elles entraînent, la pêche illégale, ou encore la corruption -, il a toutefois été rapidement décrié par de nombreux scientifiques et organisations non gouvernementales. La raison? Ce long-métrage est une simplification d'un problème plus complexe qu'il n'y paraît, et les motifs du cinéaste sont nébuleux - certaines critiques parlent d'une propagande végane.

Tout d'abord, bien que prétendant s'appuyer sur des faits scientifiques, *Seaspiracy* contient bon nombre d'informations erronées et de raccourcis qui ne peuvent souvent être détectés que par les spécialistes du domaine, bien au fait de ces études. Ce film induit donc en erreur le spectateur, ce qui pose un grave problème d'éthique étant donné qu'il est présenté comme un documentaire, ou comme une enquête journalistique. Pour les scientifiques, cette démarche fait grincer des dents, au même titre qu'une campagne de propagande climatosceptique ou anti-vaccin.

Ensuite, le long-métrage présente tous les acteurs des pêches comme des vilains, et passe sous silence ce que la pêche représente pour de nombreuses personnes sur Terre. Souvent bien plus qu'une simple activité commerciale, la pêche représente un lien social et culturel important, en plus d'être un élément essentiel pour la sécurité alimentaire d'un très grand nombre d'humains.

Finalement, les enjeux et les solutions présentés dans le film sont amenés d'un point de vue quasi strictement occidental. Arrêter de manger des produits de la pêche et/ou changer son alimentation pour du poisson d'origine végétale n'est vraiment possible que pour une mince partie de la population vivant dans des grandes villes des pays développés.

## OCCASION RATÉE

Donnons toutefois le bénéfice à *Seaspiracy* de soulever quelques débats importants. Comment définir la pêche durable? Est-ce qu'il faut nécessairement exploiter une ressource lorsque celle-ci est disponible? Comment diminuer la pollution par le plastique des pêcheries? Comment contrôler et surveiller ce qui

se passe au large des côtes? etc. Je rajouterais à cette liste: est-ce qu'une pêcherie mondialisée peut être équitable? Bien que cette question n'est pas soulevée directement dans le film, je pense que celui-ci s'y attaque indirectement.

À cause de la mondialisation des marchés et de l'hyper-industrialisation de nos moyens techniques, les pêcheries souffrent malheureusement de problèmes similaires à ceux de l'agriculture extensive, ou la production manufacturière de masse: on y détruit souvent le bien commun au bénéfice d'une minorité. Ceci est un vrai problème et je pense que nous devrions toujours nous interroger sur ce qui se trouve dans notre assiette, que ce soit des boîtes de thon du Vietnam, ou de l'huile de palme du Guatemala.

En somme, alors qu'il bénéficie de la vitrine exceptionnelle qu'est la plateforme Netflix, ce film est selon moi une occasion ratée de parler de façon objective de ce qui fonctionne et de ce qui ne fonctionne pas avec les pêcheries. Si ce n'est pas déjà fait, je vous invite quand même à le regarder et à en débattre avec vos proches. Et si le cœur vous en dit, pourquoi pas devant un repas de crabe, de homard ou de morue pêché localement?

## FRÉDÉRIC CYR

Chercheur en océanographie, professeur adjoint au département de physique et d'océanographie de l'Université Memorial à Terre-Neuve

*Seaspiracy: La pêche en question* de Ali Tabrizi, 2021, 1h29 min

## Pour aller plus loin dans la réflexion

Ce texte s'inspire des lectures suivantes (en anglais):

Silberg, Josh (2021, 5 avril). «*Seaspiracy Harms More Than It Educates*», *Hakai Magazine*.

www.hakaimagazine.com/article-short/seaspiracy-harms-more-than-it-educates

Isabella, Jude (2021, 8 avril). «*Interpreting Seaspiracy*», *Hakai Magazine* (Panel sur leur chaîne Youtube).

www.youtube.com/watch?v=GgARzb9LyVU

Pauly, Daniel (2021, 13 avril). «*What Netflix's Seaspiracy gets wrong about fishing, explained by a marine biologist*», *Vox Media*.

www.vox.com/2021/4/13/22380637/seaspiracy-netflix-fact-check-fishing-ocean-plastic-veganism-vegetarianism



ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE  
CONSULTATION - ACADIE

13 MAI  
DÈS 12h30

# apc

Comment mieux refléter les réalités  
régionales du pays sur nos plateformes?

Joignez-vous à la conversation : [Radio-Canada.ca/apc](https://radio-canada.ca/apc)



+



Diffusion simultanée

[RADIO-CANADA.ca](https://radio-canada.ca)

Ottawa — Vancouver — Montréal

JURISTES —  
**POWER**  
— LAW

**Le Recensement  
dénumbrera enfin tous les  
enfants ayant le droit d’être  
instruits en français !**

Relations gouvernementales — Litige

[juristespower.ca](http://juristespower.ca)

## COMMUNAUTAIRE

# Une nouvelle directrice générale à l'AFL

L'Association francophone du Labrador (AFL) vient d'accueillir un nouveau visage dans ses bureaux à Labrador City. Sara Teinturier est la nouvelle directrice générale de cet organisme créé en 1973. Rencontre avec la Française fraîchement débarquée au Big Land début avril.

Coline Tisserand

La vie de Sara Teinturier a changé du tout au tout lorsqu'elle a décidé d'accepter ce nouvel emploi. En moins d'un mois, tout s'est passé très vite. Résidente jusqu'alors à Montréal, cette chercheuse française a fait ses bagages, dit au revoir à famille et amis avant de prendre l'avion à la fin du mois de mars. Direction: Labrador City.

À peine sortie de sa quarantaine, c'est un choc: elle se retrouve à bruncher dans un restaurant de Labrador City. «C'est la première fois en un an que j'allais dans un restaurant!», se réjouit la nouvelle directrice générale. «Quand je suis partie de Montréal, il y avait encore un couvre-feu. Ici en comparaison, la vie est presque "normale".»

## Au service de la communauté

C'est le besoin de s'investir plus directement avec la communauté qui a poussé la chercheuse en science politique à se réorienter professionnellement, après 20 ans de carrière dans le domaine de la recherche en France et au Québec. «J'ai une passion pour la carrière de chercheur, mais je souhaitais rendre à la communauté de manière plus directe. Je veux mettre mon expertise académique en diversité culturelle et religieuse au service de la communauté.»

Et le Labrador? «Ce n'était pas forcément la destination prévue dans le plan!», sourit-elle. «Un ami m'a montré l'offre d'emploi de l'AFL et il m'a dit: je suis certain que c'est LE poste pour toi!» Le caractère multisectoriel de ce poste, qui touche à diverses dimensions comme la santé, les jeunes, les familles, les aînés, la culture, ou l'immigration, a fortement attiré Sara Teinturier.

Une opportunité imprévue qu'elle a donc choisi de saisir. Le soutien, l'accueil et l'accompagnement continu du conseil d'administration de l'AFL pour ses démarches et son installation dans sa nouvelle ville ne lui font pas regretter sa décision.

«Au Québec, je pense que je n'avais pas eu l'occasion d'aller plus au nord que Tadoussac, comme pas mal de Français», plaisante-t-elle. «J'étais par contre déjà allée au Yukon [...], mais le Labrador c'est vraiment ma première expérience avec la nordicité.»

## Changement de rythme: de Montréal à Labrador City

Après ses premières semaines dans cette «nordicité», qu'est-ce qui la surprend? «Je dirais qu'on sent d'emblée qu'on est ailleurs. J'ai eu le temps d'observer le stationnement en face de mon logement, et la présence des gros trucks et des gros VUS me font réaliser que je suis à un endroit avec d'autres réalités qu'à Montréal!»

La Française, originaire de Tours, observe aussi que sa nouvelle ville d'adoption et ses habitants vivent au rythme de la mine, qui fonctionne en continu. «On entend régulièrement, le jour ou la nuit, une sirène qui annonce le départ du train au-



Photo: Sara Teinturier

De la neige fin avril? Le printemps de Labrador City ne ressemble pas vraiment au printemps montréalais que Sara Teinturier connaît.

tomatique dans la mine. Le bruit est plus ou moins fort selon l'orientation du vent.»

Habitée aux grandes métropoles comme Paris, Madrid ou Montréal, déménager dans une ville d'environ 7000 habitants est tout nouveau pour elle. Pour l'instant, les débuts de cette transition se passent bien. «Depuis ma récente sortie de quarantaine, j'ai eu de bons contacts avec les membres de la communauté francophone. Les gens sont très chaleureux à Labrador City, j'ai le sentiment que ces liens sont tissés très serrés ici. Je me sens bien accueillie, on me demande si tout est correct, c'est très différent de mon expérience dans les grandes villes.»

## Partir des besoins de la communauté

Sara Teinturier est bien consciente que les enjeux francophones dans la province la plus anglophone du pays diffèrent de ceux au Québec. «Venant de France, le Québec a été une première étape pour

moi afin de comprendre la réalité du français minoritaire en Amérique du Nord. Ici [au Labrador], j'observe que l'importance pour les francophones de ne pas se faire assimiler est encore plus forte. Il est important pour eux d'avoir accès à des institutions et des services, comme la santé ou l'école, en français, pour ne pas devoir s'adresser seulement à des organismes anglophones. Le besoin est très frappant dans cette vie très anglophone au quotidien.»

Suite à sa récente entrée en fonction à l'AFL, sa priorité est donc de prendre le temps d'apprendre à connaître la communauté francophone du Labrador, pour mieux cerner ses besoins. «C'est important pour moi de partir des besoins de la communauté, et non d'idées préconçues que je pourrais avoir.»

La nouvelle directrice générale espère en même temps apporter sa touche d'artiste aux futurs projets de l'AFL. Elle se passionne entre autres pour la photographie, les livres, et l'écriture. «Mais ma priorité reste la communauté. Je pense notamment au 50e anniversaire de l'AFL qui aura lieu en 2023, et qui va être l'une de mes priorités.»

Le maintien et le développement de partenariats lui tiennent également à cœur dans ce nouveau mandat, tant avec les organismes francophones qu'avec la communauté anglophone. «C'est important de rencontrer les différents partenaires dans la communauté et de renforcer la relation qui les unit.»

Ainsi, tout comme dans son ancien métier de chercheuse, ce nouveau poste de directrice générale l'amènera à porter plusieurs casquettes. Cela passe par le réseautage, le développement de partenariats, la gestion de projets ou encore du travail administratif. Des casquettes que Sara Teinturier se réjouit de porter pour servir au mieux la communauté francophone au Labrador.

Dessin: Zora Pagé  
Portrait de Sara Teinturier, la nouvelle directrice générale de l'Association francophone du Labrador.



# L'intelligence artificielle au service de la météo

*L'intelligence artificielle (IA) pourrait donner un coup de pouce pour mieux comprendre les phénomènes météorologiques extrêmes, à partir des montagnes de données produites sur les réseaux sociaux. C'est ce que croit Renée Sieber, professeure agrégée au Département de géographie de l'Université McGill et auteure principale d'une étude récemment publiée.*

## Isabelle Burgun

«L'apprentissage profond de l'IA aide à faire le tri de milliers de tweets pour dégager les informations valides sur les événements extrêmes, sans interprétation ni bruit de fond», explique-t-elle.

Lors des inondations de mars 2019 au Nebraska, aux États-Unis, des milliers de tweets avaient commenté les événements qui allaient entraîner l'évacuation massive des résidents et occasionner des dommages de plus d'un milliard de dollars. Avec l'aide de l'IA, l'équipe a analysé près de 12 000 tweets, pour faire surgir un modèle de classification qui pourrait servir aux gestionnaires de futures crises.

Il n'y a pas de langage universel pour catégoriser ce type d'événements, de sorte que les termes varient d'une fois à l'autre — tempête de neige, verglas ou inondations. «Il y a tout un flux d'informations non pertinentes, où il importe de dégager les mots-clés utilisés dans le

contexte de crise (incendie plutôt que feu, par exemple). Nous entraînons notre modèle IA à coupler aussi des groupes de mots afin de consolider l'algorithme (par exemple, urgence et incendie)», détaille la chercheuse.

Les médias sociaux peuvent donc être des mines d'informations de ces crises appelées à se répéter et à prendre plus d'ampleur dans un proche avenir. Mais cela reste un défi: «Dégager les informations significatives des mots de réconfort des influenceurs, ce n'est déjà pas facile. Mais l'un des grands obstacles est que les plateformes, comme Facebook, ne sont pas toujours ouvertes à donner aux chercheurs accès à leurs données», rappelle-t-elle.

Les GAFAM ont en effet davantage pour habitude de fonctionner en vase clos et de s'échanger des données entre elles. Et de nombreux chercheurs, tels que Jean-Hugues Roy, à l'UQAM, dénoncent depuis quelques années le manque de réglementation entourant Facebook. Une de ses recommandations est d'obliger ces plateformes à collaborer

avec les chercheurs: «La loi doit les obliger à ouvrir des fenêtres à la recherche indépendante pour observer ce qui s'y passe», écrivait-il en 2019.

## La météo en données

Wikimédia Canada — volet canadien de la Wikimedia Foundation, l'organisme supportant l'encyclopédie libre Wikipédia — pourrait venir en aide à certains de ces chercheurs. Il a l'ambition d'importer un siècle de données météorologiques dans Wikimédia Commons, sa médiathèque de fichiers accessibles à tous.

Ce projet de valorisation du patrimoine météorologique, soutenu par le ministère canadien de l'Environnement, en partenariat avec l'Acfas et IVADO, ouvre la porte à un large partage des données récoltées depuis plus de 100 ans par les quelque 8756 stations disséminées sur le territoire canadien.

«Ces stations météorologiques enregistrent des observations chaque heure, journée ou mois. Plus de 4,5 Go de données et 26 millions de fichiers ont été té-

léversés sur le serveur de Wikidata depuis le début du projet en 2019», explique Michel Tremblay, conseiller au ministère et l'un des développeurs du projet.

Par le croisement de données, il sera ainsi possible d'observer l'évolution des conditions météorologiques à des endroits précis du Canada. L'un des défis reste cependant de standardiser et d'homogénéiser le langage de programmation qui soutient l'infrastructure.

«Cela permettra aussi de créer différents projets du côté de la vulgarisation. Nous voulons faciliter le partage de savoir et la réutilisation de données scientifiques et arides», relève Pierre Choffet, l'autre développeur du projet.

Un dernier défi est de rallier des idéateurs intéressés à mettre en image ces calculs. En d'autres mots, plutôt que de rester avec des tableaux de données météorologiques sur les chutes de neige, les contributeurs pourraient imaginer des façons de les rendre plus conviviales: un visuel attrayant et mis à jour en temps réel. Un peu comme s'il neigeait dans votre écran!

## AGENDA COMMUNAUTAIRE

Le Gaboteur fait de son mieux pour inclure toutes les activités proposées en français, mais il arrive qu'un événement passe inaperçu. Si vous souhaitez que votre activité figure dans l'agenda communautaire du Gaboteur, envoyez les détails par courriel à [info@gaboteur.ca](mailto:info@gaboteur.ca). Et n'oubliez pas de consulter l'agenda communautaire régulièrement mis à jour en ligne à l'adresse [www.gaboteur.ca/evenements](http://www.gaboteur.ca/evenements)!

### Cody Broderick

#### PROVINCIAL

**4 mai 2021 - 19h30 à 20h30 (Heure du Labrador) Bingo virtuel.** L'Association Francophone du Labrador (AFL) vous invite à un Bingo en ligne et accessible pour toute la province, lors d'une soirée animée par l'humoriste Gourou19. Cette activité est réservée aux plus de 18 ans. Inscrivez-vous dès maintenant en envoyant un courriel à [info@aftnl.ca](mailto:info@aftnl.ca) pour participer en virtuel ou en présentiel dans les locaux de l'AFL (nombre de places limité).

#### 5 mai 2021 - 09h30 à 10h30

**Thérapie Horticole : «Une connexion naturelle».** Venez participer à des activités avec une connexion à la nature pour provoquer un sentiment de bien-être. Toutes les deux semaines, les participants sont invités à interagir avec la nature pour bénéficier de ses bienfaits spirituels, physiques, mentaux et cognitifs! Cette session se déroule entièrement en ligne. Inscrivez-vous gratuitement sur le site [www.connectaines.ca](http://www.connectaines.ca)

#### 6 mai - 15h à 16h

**Triumvirat du cinéma.** Le Réseau Aînés de la FFTNL organise une conférence virtuelle avec Xavier Georges de Sibelle Productions pour vous faire découvrir le monde du cinéma. Pour y participer, inscrivez-vous ici sur le site de [www.connectaines.ca](http://www.connectaines.ca). Pour toute question, contactez le Réseau Aînés.

#### Jusqu'au 6 mai

**Le 39e Rendez-Vous Québec Cinéma.** Les Rendez-vous Québec Cinéma viennent à Terre-Neuve-et-Labrador cette année, en virtuel! Pour 35\$ + taxes, les cinéphiles peuvent découvrir plus de 300 films québécois! Des événements gratuits sont également organisés, tels qu'un 5 à 7 sur les webséries! Profitez-en: <https://rendez-vous.quebeccinema.ca/>.

#### 11 mai 2021 - 15h à 16h

**Mieux vieillir grâce au yoga avec Carole Morency.** Toutes les deux semaines, Carole propose des cours de yoga virtuels dans le cadre du projet Connectaines de la FFTNL. Inscrivez-vous gratuitement en contactant le Réseau Aînés à [aines@fftnl.ca](mailto:aines@fftnl.ca) ou au (709) 800-6200.

#### Jusqu'au 31 mai

**Appel aux soumissions: CBNuit 2021.** Vous êtes un.e artiste cherchant à présenter ses œuvres à la province? CBNuit 2021 accepte dès maintenant les propositions de projet d'art pour le festival cette année. Présenter votre art en envoyant votre CV, le formulaire de candidature, et des exemplaires de votre travail à Louise Gauthier ([cbnuit@gmail.com](mailto:cbnuit@gmail.com)) ou Kelsey Street ([info@kelseystreet.com](mailto:info@kelseystreet.com)) avant fin mai! Pour plus d'information, rendez-vous sur <https://www.cbnuit.com>.

### AVALON

#### Tous les mercredis jusqu'au 16 juin - 9h30 à 11h30

**Les P'tits poussins au parc.** La province étant revenue au niveau d'alerte 2, les activités récréatives sont de nouveau au programme! Destinée aux enfants de 5 ans et moins et à leurs parents, l'ACFSJ organise des activités récréatives en plein air et en français à Pippy Park à St. John's. N'oubliez pas d'apporter une collation sans noix, de l'eau, et des habits appropriés selon le temps, car l'heure du jeu aura lieu, quel que soit le temps! L'activité est gratuite, mais une contribution de 10 \$ par famille serait appréciée. Pour vous inscrire, communiquez avec Clare, à [jeunesse@acfsj.ca](mailto:jeunesse@acfsj.ca), ou au (709) 726-4900.



Government of Canada

Gouvernement du Canada

#### DÉCLARATION D'INTÉRÊT VILLE DE CONCEPTION BAY SOUTH TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

Le gouvernement du Canada souhaite acquérir une propriété qui se trouve à l'intérieur des limites municipales de la ville de Conception Bay South, à Terre-Neuve-et-Labrador.

La propriété doit répondre aux critères suivants :

- comprendre au moins 1 acre (ou 4 046 mètres carrés);
- être située à moins de 5 kilomètres d'une marina / d'un quai qui offre la protection du port et un accès à la mer, quelles que soient les conditions météorologiques et les marées.

Si vous souhaitez vendre une propriété qui répond aux critères mentionnés, veuillez soumettre une carte indiquant l'emplacement de la propriété, un plan du site, une description du zonage actuel, les détails des services et des commodités et une déclaration concernant la nature des droits du répondant sur la propriété au plus tard le 14 mai 2021 à Andrew Pike, Services des biens immobiliers, Gestion des locaux et du portefeuille, Services publics et Approvisionnement Canada, à [andrew.pike@tpsgc-pwgsc.gc.ca](mailto:andrew.pike@tpsgc-pwgsc.gc.ca) ou à l'adresse postale suivante :

10 Barter's Hill  
St. John's (T.-N.-L.) A1C 5T2



# Remplissez le questionnaire du Recensement de 2021

Les données du recensement servent à  
planifier des programmes et des services.

**Remplissez le questionnaire dès aujourd'hui —  
c'est sécuritaire et entièrement confidentiel.**



[www.recensement.gc.ca](http://www.recensement.gc.ca)



# À QUOI RESSEMBLE VOTRE PRINTEMPS CETTE ANNÉE?

«Si vous n'aimez pas le temps qu'il fait par la porte d'entrée, regardez par la porte de derrière», dit un dicton terre-neuvien. Ainsi, dans la province, on peut se retrouver dans le brouillard, la pluie, le vent, puis la neige, puis le soleil... en l'espace d'une seule journée. «Le passage de la fin de l'hiver au début de l'été à Terre-Neuve tend à se prolonger d'une manière des plus erratiques et irrégulières», peut-on lire sur le site de Heritage NL en anglais. Le printemps est en effet ici une saison particulièrement...étonnante météorologiquement. À quoi ressemble le printemps cette année? Des lecteurs du Gaboteur répondent à la question en images. (CT)

## LABRADOR CITY

Photo : Sara Teinturier

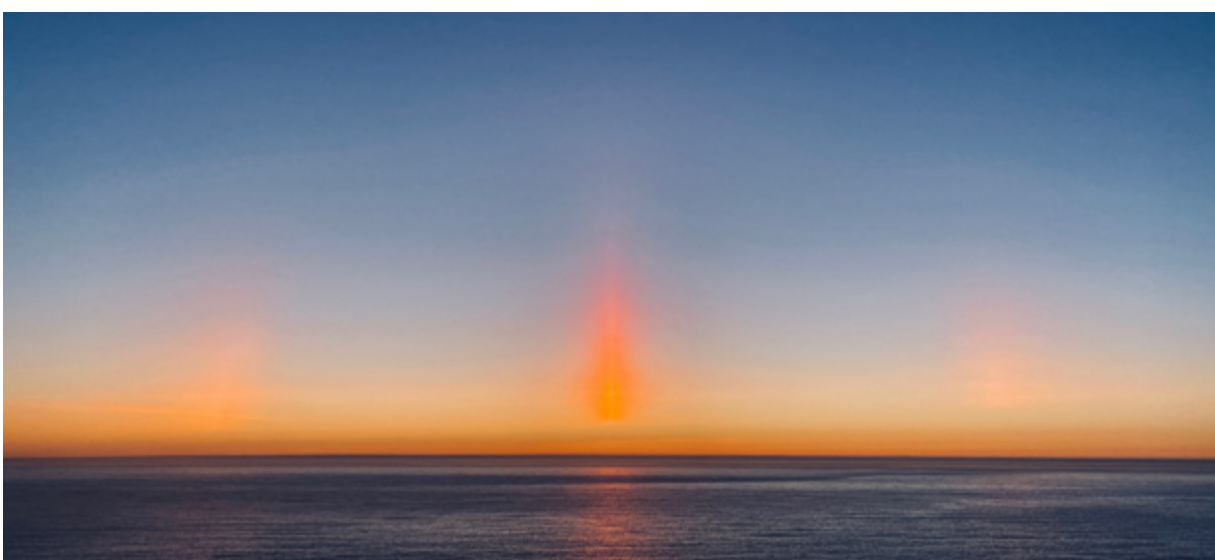
De la neige, fin avril? C'est normal dans la province, surtout au Labrador. Fraîchement arrivée à Labrador City depuis Montréal et tout juste sortie de sa quarantaine obligatoire, la passionnée de photographie découvre sa nouvelle ville sous une légère couche de neige. «Vive le printemps à Labrador City!» commente Sara Teinturier en nous partageant ce cliché en noir et blanc.



## PÉNINSULE DE PORT-AU-PORT

Photo : Anne-Sophie Bouliane

Cette eau turquoise et presque transparente pourrait presque faire penser qu'Anne-Sophie Bouliane se trouve dans les Caraïbes... Si ce n'était sa température glaciale! «Les Caraïbes, moins 20 degrés!» commente-t-elle à propos d'une photo similaire sur ses réseaux sociaux. Sur ce cliché, il s'agit de The Gravels, l'isthme à l'entrée de la péninsule de Port-au-Port.



## ST. JOHN'S

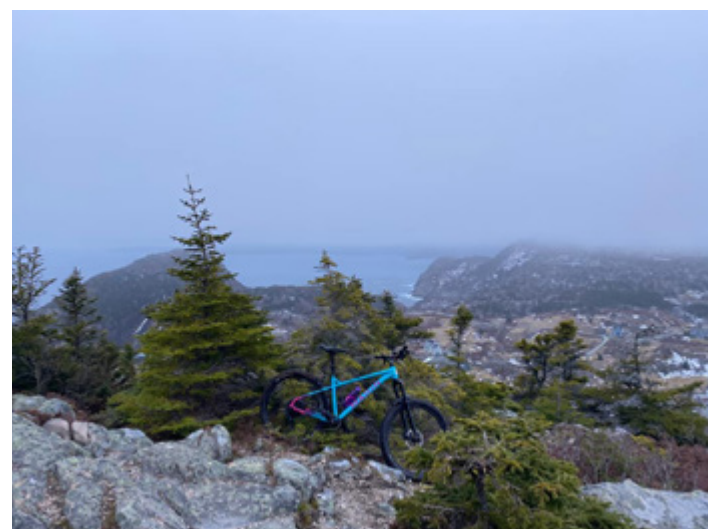
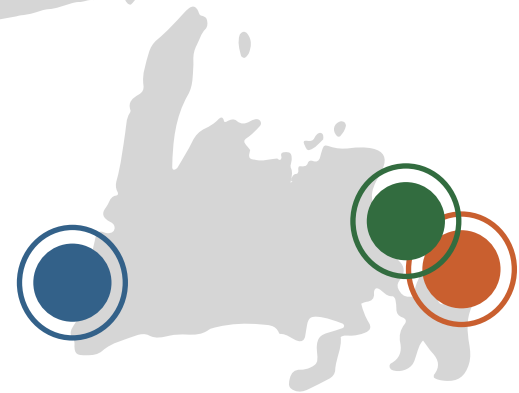
Photo : Dominique Hurley

Depuis les hauteurs de Signal Hill à St. John's, Dominique Hurley a capturé les premières heures de la journée du Vendredi saint le 2 avril dernier. Un lever de soleil presque mystique sur les eaux de l'océan Atlantique. «J'ai entendu que si on cherche des miracles, on les trouve. Ce matin, je me suis sentie bénie!», raconte la photographe sur sa chaîne YouTube.

## TRINITY EAST

Photo : Julie Raymond

Julie Raymond, qui vit à Trinity East, sur la péninsule de Bonavista depuis maintenant sept ans, se réjouit de la météo actuelle dans son coin de péninsule. 9 degrés, pas trop de vent ni trop de brouillard. «Moi je suis bien satisfaite de notre "printemps terre-neuvien". Ce fut un hiver doux. Pas de vent. Merveilleux quoi!», commente-t-elle dans un courriel au Gaboteur.



## ST. JOHN'S

Photo : Caroline Fortune

La ville de St. John's s'est retrouvée dans le RDF pendant plus d'une dizaine de jours en avril. L'acronyme terre-neuvien pour l'expression «Rain, Drizzle, Fog», («Pluie, bruine et brouillard»), une combinaison météorologique typique dans la péninsule d'Avalon, notamment durant le printemps. Le RDF n'empêche en tout cas pas les adeptes de plein air de mettre le nez dehors. Caroline Fortune nous partage une photo de sa descente en vélo de montagne dans le brouillard à White Hills.

# VOUS ÊTES FRANCOPHONE? VOICI POURQUOI LE RECENSEMENT, ÇA COMPTE.

## Le recensement vous posera plusieurs questions sur votre connaissance et votre utilisation du français

Les gouvernements, les municipalités, les organismes de la communauté utilisent les chiffres du recensement pour savoir où et de quelle manière mieux vous servir.

Activités en français, écoles de langue française, services en français, tout cela dépend de vos réponses.

Obtenez les faits :  
[www.fcfa.ca/recensement](http://www.fcfa.ca/recensement)



Le 11 mai, faites partie du portrait de la francophonie. Parce que vous comptez.